

REPUBLIQUE DU SENEGAL

Un Peuple – Un But – Une Foi

-----  
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

-----

DAPS

DIRECTION DE L'ANALYSE DE LA  
PREVISION ET DES STATISTIQUES



COOPERATION SENEGALO-JAPONAISE

-----

AGENCE JAPONAISE DE COOPERATION  
INTERNATIONALE

# PROJET DE DEVELOPPEMENT RURAL DURABLE (PDRD)



RAPPORT MARP

DE MOULIKI MOULIKI

AOUT 2008



Earth & Human  
Corporation



**Groupe d'Etude de Recherche et d'Appui au Développement**

Sicap Sacré Cœur 3 Villa 9231- BP : 16473 Dakar Fann - Tél : 33-869-37-93 - Fax : 33 827-94-99

Email : [geradsn@geradsn.org](mailto:geradsn@geradsn.org) ou [gerad@orange.sn](mailto:gerad@orange.sn) - Site web : [www.geradsn.org](http://www.geradsn.org) - NINEA : 28499272V2 - RC : SN DKR 2008 B 1700

# SOMMAIRE

<b>INTRODUCTION</b> .....	4
<b>OBJECTIFS DE L'ETUDE</b> .....	5
<b>METHODOLOGIE</b> .....	6
<b>PREMIERE PARTIE : DIAGNOSTIC DU SITE</b> .....	8
1. Le profil historique .....	8
2. Les ressources naturelles.....	9
2.1. Le relief et la typologie des sols .....	9
2.2. Le climat.....	10
2.3. Les ressources forestières.....	10
2.3.1. La végétation .....	10
2.3.2. La faune .....	10
2.3.3. L'hydrographie .....	10
<b>DEUXIEME PARTIE : ACTIVITES SOCIOECONOMIQUES</b> .....	12
1. Les ressources humaines.....	12
2. La dynamique organisationnelle.....	12
2.1 : Diagnostic du tissu associatif : .....	13
2.1.1 : Les Dahiras :.....	13
2.1.2 : Les groupements de promotion féminine .....	13
2.1.3 : Le GIE.....	14
2.1.4 : L'ASC.....	14
2.1.5. L'Asufor :.....	15
2.1.6. L'APE :.....	15
2.1.8. Le groupement des éleveurs .....	15
2.2 : Partenaires au développement.....	15
2.3. Situation des actions de développement et leur évolution : .....	16
2.3.1. Listing des activités de développement exécutées avec l'appui de partenaires au développement .....	16
2.3.2. Listing des activités de développement exécutées sur vos propres initiatives .....	16
2.3. Acteurs de la prise de décision : .....	17
3. Le niveau d'infrastructure et d'équipement :.....	17
3.1. Les équipements hydrauliques :.....	17
3.2. Les équipements scolaires : .....	17
3.3 Les équipements sanitaires :.....	17
3.4. Les équipements socio économiques .....	18
4. Les infrastructures de communication, de transport et d'énergie :.....	19
5. Les activités productives:.....	20
5.1. L'agriculture : .....	21
5.2 L'élevage :.....	21
5.3. Le maraîchage :.....	22
5.5. L'embouche bovine :.....	22
5.6. Le commerce : .....	22
6. Répartition des tâches : .....	23
<b>TROISIEME PARTIE : LES DIFFICULTES ET LES SOLUTIONS ENVISAGEES</b> .....	26
1. La synthèse des contraintes et solutions :.....	26
2. Tableau de Priorisation des besoins .....	28
<b>CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS</b> .....	29
<b>ANNEXES</b> .....	31
Annexe 1 : Liste des besoins des groupements.....	32
Annexe 3 : Photos .....	34

## LISTE ABREVIATIONS

<b>AGR</b>	:	Activités génératrices de revenus
<b>APE</b>	:	Association des Parents d'élèves
<b>ASUFOR</b>	:	Association des usagers du forage
<b>ASC</b>	:	Association Sportive et Culturelle
<b>BP</b>	:	Branchements particuliers
<b>BF</b>	:	Bornes fontaines
<b>CADL</b>	:	Centre d'Appui au Développement local
<b>GIE</b>	:	Groupement d'Intérêt Economique
<b>GPF</b>	:	Groupement de Promotion Féminine
<b>JICA</b>	:	Agence Japonaise de Coopération International
<b>ONG</b>	:	Organisation Non Gouvernemental
<b>PEPTAC</b>	:	Projet Eau Potable et Appui aux Activités communautaires
<b>SONATEL</b>	:	Société Nationale de Télécommunications
<b>SENTEL</b>	:	Opérateur de Téléphonie mobile devenu TIGO

## INTRODUCTION

Afin d'optimiser les programmes AEP, une réforme du système de gestion des forages motorisés ruraux (REGEFOR) a été mise en œuvre. Entrée en application depuis 1999, la réforme du système de gestion des forages, est une politique de gestion et de maintenance des infrastructures hydrauliques axée sur la vente de l'eau au volume et une plus grande responsabilité des bénéficiaires.

Ainsi les bailleurs de fonds et la coopération internationale, ont été sollicités pour appuyer le Sénégal dans l'atteinte de ces objectifs. C'est dans ce cadre que des partenaires au développement tels que la JICA ont entrepris d'importants programmes visant à faciliter l'accès des populations rurales à un approvisionnement en eau pérenne, satisfaisant sur le plan quantitatif et qualitatif. A cet effet la JICA a déjà mis en place plus de 120 installations hydrauliques depuis 1970 dans le cadre de l'aide financière non remboursable.

De même la JICA a exécuté la première phase d'un projet de coopération technique intitulé : « Projet Eau Potable pour Tous et Appui aux activités Communautaires » PEPTAC 1. Cette première phase a été effectuée de 2002 à 2005 sur 25 sites répartis dans les régions de Thiés, Louga, Saint Louis et Matam. Dans ce cadre, des activités communautaires ont été développées au niveau de « 3 sites pilotes » sur la base des ressources en eau et des fonds générés par les ASUFOR.

C'est dans ce contexte qu'est mis en œuvre avec l'appui de la JICA un nouveau programme dénommé **Projet de Développement Rural Intégré** (PDRD) qui s'appuie sur l'expérience pilote du PEPTAC1 pour développer des activités communautaires à travers des ASUFOR fortes et organisées.

Ainsi l'objectif du projet est de promouvoir, à travers les fonds et les capacités organisationnelles de l'ASUFOR, les activités communautaires qui ont été expérimentées dans les 3 sites pilotes du PEPTAC 1 et de développer les mêmes activités dans la région de Louga, **notamment au niveau des sites de Bakhaya, Mbayène Thiasdé, Mbèyène Négué, Moukh Moukh, Ndate Mbélakhore, Nguith, Taïba Ndiaye, Touba Linguère et Wendou Loubel..**

Les résultats attendus dans le cadre de ce programme sont :

- l'exécution d'activités communautaires dans de nouveaux villages sur la base des expériences et connaissances capitalisées par les villages pilotes à travers le renforcement de capacités des ASUFOR ;
- la mise en place d'une méthode et d'un guide de développement communautaire ;
- le renforcement et la diversification de la production ;
- l'amélioration des conditions de vie des populations.

C'est dans ce cadre que l'équipe d'experts de la JICA, d'un commun accord avec les homologues sénégalais, a décidé de conduire des études de base au niveau des sites du projet afin de pouvoir évaluer les impacts du projet, aussi bien durant qu'après sa période de mise en œuvre. A cet effet, elle prévoit de s'adjoindre les services d'un consultant de la place.

## OBJECTIFS DE L'ETUDE

### ❖ Objectif Global

L'étude de base vise d'une part une meilleure connaissance de la zone d'intervention. Il s'agit de recueillir des informations sur de multiples aspects de la vie sociale et économique villageoise, dont l'analyse permettra de caractériser **le profil des sites d'intervention du projet**. Elle s'appuie principalement sur une **enquête quantitative** avec l'administration d'un questionnaire auprès des ménages et une **enquête qualitative** basée sur l'utilisation d'un guide d'entretien pour les focus-groups et entretiens avec des personnes ressources ( chefs de villages, GIE, GPF, membres ASUFOR, enseignants, responsables de marché...).

D'autre part, elle vise l'établissement d'une situation de référence qui permettra de disposer d'éléments facilitant le suivi et l'évaluation des actions du projet. Dans ce sens, l'établissement de la situation de référence a été faite à travers l'analyse d'un ensemble de facteurs.

### ❖ Objectifs Spécifiques

De manière spécifique, le diagnostic effectué au niveau du site de Moukh Moukh a permis :

- ❖ l'identification **des données générales** notamment par une présentation de la localité, des caractéristiques démographiques, les conditions financières des populations, le niveau d'équipement et l'état de la migration ;

- ❖ l'identification **des activités économiques** des populations : agriculture, maraichage, élevage, commerce et activités génératrices de revenus ainsi qu'une étude de l'environnement marchand ;
- ❖ l'identification de la **dynamique organisationnelle et de la bonne gouvernance** par le diagnostic du tissu associatif et des activités menées en groupe ;
- ❖ l'identification des **aspects de genre** afin de déterminer la place occupée par les couches vulnérables notamment les femmes dans la prise de décision ;
- ❖ l'établissement d'un **bilan de la desserte en eau et en assainissement** avec les différents types d'usage (usage domestique, usage productif, abreuvement du cheptel), la qualité de l'eau, les modes d'économie et de recyclage de l'eau, l'éducation environnementale, santé et hygiène et le système de tarification et de gestion de l'eau... ;
- ❖ le diagnostic du **fonctionnement de l'ASUFOR** pour apprécier la gestion des fonds, la régularité des réunions, la consommation d'eau au niveau des points de distribution ; les partenaires de l'ASUFOR seront aussi identifiés.

Plus spécifiquement, ce rapport présente les résultats de l'étude MARP au niveau du site de Nguith

## METHODOLOGIE

La stratégie d'approche s'est appuyée sur des enquêtes qualitatives avec l'utilisation d'un guide d'entretien et l'application d'outils de la Méthode Active de Recherche et de Planification Participative (MARP), qui traduisent le souci d'une démarche participative. Cette enquête a consisté à la mise en œuvre de focus-group organisés avec certains leaders d'opinion notamment le chef de village, l'imam, les responsables de GPF, les élus locaux, les membres de l'ASUFOR (cf. liste de présence,) qui ont donné lieu à des discussions ouvertes permettant d'apprécier la problématique des potentialités du site, les activités qui y sont menées, les contraintes au développement et les projets communautaires de développement socio-économique.

Les outils MARP utilisés sont le profil historique, la carte des ressources, le diagramme des flux, le diagramme de venn, la carte sociale, les calendriers journaliers et saisonniers des hommes et des femmes, carte du terroir, les pyramides des contraintes et solutions, le tableau de priorisation et l'interview semi-structurée.

Une cartographie participative a permis sur le terrain de localiser les équipements et les points de distribution d'eau.

***Plan du rapport***

Le rapport est structuré en trois parties :

- la première partie présente les potentialités du site ;
- la deuxième traite plus spécifiquement des activités socio-économiques ;
- la troisième partie aborde les difficultés et les solutions envisagées.

En annexe à ce document sont présentés la liste des participants et le tableau des besoins des groupements.

# PREMIERE PARTIE : DIAGNOSTIC DU SITE

Cette première partie traite, les résultats de l'enquête se rapportant sur le profil historique, les ressources naturelles, les ressources humaines, la dynamique organisationnelle, ainsi que le niveau d'équipement et d'infrastructure à Moukh Moukh.

Le village de Moukh - Moukh est situé dans la communauté rurale de Coki, département de Linguère, région de Louga. Le village est situé sur la route Louga - Daara.

## 1. LE PROFIL HISTORIQUE

L'historique du village permet de revenir sur les processus d'occupation de l'espace qui peuvent obéir à différents facteurs. Ainsi les témoignages recueillis auprès des populations locales montrent que le choix du site a été motivé par l'existence de ressources naturelles favorables au développement des activités agricoles et pastorales. Ajouté à la disponibilité en terres de cultures, en eau et pâturage.

Moukh –Moukh a été fondé en 1927 par Mbaye Serigne Sarr et Mbaye Djiby Sèye d'ethnies Wolof. C'est à cette époque que le premier puit du village fût foncé. . A sa création, il était formé d'un quartier mais aujourd'hui le village s'étend et s'agrandi et compte maintenant quatre quartiers (Thiéyenne, Mbégouenne, Thialène, Palène). Le village ne connaît pas de stratification sociale ; d'où une forte homogénéité sociale. Les relations sociales entre quartiers et groupes sociaux professionnelles ont été bonnes et le demeurent encore dans la mesure où les populations se retrouvaient tous au cours des cérémonies familiales (mariage, baptême, décès), ce qui avait permis de consolider et de raffermir les liens sociaux.

Le forage a été créé en 1983. Les pannes du forage sont irrégulières mais il faut signaler que la machine avait connu une grande panne en 2006 et il a fallu la changer. Pour cela l'Asufor a vendu les bœufs de l'étable non désirés par les populations et c'est avec cet argent que la structure a acheté la nouvelle machine du forage. Le village ne s'est pas déplacé et est resté sur son site originel. A l'arrivée des premiers occupants, le site présentait des conditions naturelles très favorables et ses populations s'activaient dans l'agriculture et l'élevage. Selon les populations la pluviométrie était très abondante et par conséquent le couvert végétal était aussi très dense, les espèces très diversifiées. Mais aujourd'hui les ressources ont fortement diminué et l'état des sols est en dégradation. Ainsi

les rendements tournent aujourd'hui moins de 300kg à l'hectare et sont plus importants sur les sols hydro morphes alors qu'ils dépassaient plus 1000kg à l'hectare auparavant. Cette chute des rendements trouve sa justification dans la courte saison des pluies qui ne dure que deux mois alors qu'auparavant elle était de quatre mois et l'accès difficile aux intrants.

Les mares d'eau dont le village dispose sont de six : Belle Dié (7km), Khoss( 7km), Gourika(7km), Loumbou Laobé(2 km), Sam Birama (2km) et Bélel Malal ( 2km) toutes ces mares survivent jusqu'en décembre alors qu'autant elles subsistaient jusqu'à l'approche de la saison pluvieuse.

## **2. LES RESSOURCES NATURELLES**

### **2.1. LE RELIEF ET LA TYPOLOGIE DES SOLS**

Le relief est relativement plat et l'altitude est généralement de zéro mètre. Les plateaux sableux sont très monotones et s'étendent sur la plus grande partie du pays qui est occupée par un bassin sédimentaire datant du secondaire et du tertiaire. Moukh Moukh est situé dans le Nord Ouest du Sénégal, zone où on retrouve en prédominance les dunes fixées. Elles se sont formées pendant la dernière grande période aride (ogolien) entre 20000 et 14000 ans avant notre ère

Les plateaux sont constitués en majeure partie par les grès argileux du continental terminal. Les dunes fixées du Cayor portent des sols ferrugineux non lessivés appelés Diors. Ce sont des sols un peu plus profonds et bien drainés. Sur le site la typologie fait ressortir deux principaux types de sols : les sols diors localisés au Nord, à l'Est et à l'Ouest du village et les sols argileux occupent le Sud Est du village. Le niébé, l'arachide, la pastèque et le mil sont les principales spéculations cultivées sur ces sols en saison pluvieuse. La jachère est encore pratiquée à cause du pâturage. En saison sèche sont cultivés les légumes : oignon, choux, carottes, salade, navet, aubergine, gombo, diakhatou, arachide au niveau des champs de maraîchage.

Par ailleurs le village dispose de terres d'environ 4Km<sup>2</sup> inexploitées depuis 10ans, sont disponibles et sont sous la responsabilité du marabout. Ces terres sont aptes à la pratique agricole et pastorale et peuvent être utilisées pour l'extension des activités génératrices de revenus.

Seulement sont déplorés les faibles rendements des sols liés à l'usure des terres, à la faiblesse de la pluviométrie et l'accès difficile aux intrants de bonne qualité.

## 2.2. LE CLIMAT

Le découpage climatique place la région de Louga dans le domaine Sahélien. C'est la zone la moins arrosée du pays, la plus aride et chaude. Ce domaine s'inscrit entre l'isohyète 100 et 500mm caractérisé par la faiblesse de ses précipitations. Les lignes de grains apportent plus de 90% des précipitations qui sont orageuses, violentes et irrégulières. Le maximum de températures intervient ici en Mai ou en Juin et le fléchissement du mois d'Août est à peine marqué en raison de la faiblesse des précipitations. Le domaine ne dispose que d'un à deux mois de pluies supérieures à 100mm. La pluviométrie annuelle est très irrégulière et ceci s'explique par la domination de l'alizé continental pendant neuf mois. Tan disque que le flux de mousson générateur de pluie parvient sur la région en été peu épaisse, asséché et affaibli.

## 2.3. LES RESSOURCES FORESTIERES

### 2.3.1. La végétation

Elle est caractérisée le plus souvent par le Seing (acacia raddiana) qui l'emporte notamment sur les sols sablonneux du Cayor. S'y ajoute fréquemment le Vérek (acacia sénégala) qui fournit la gomme, le Soump (balanites aegyptiaca aux fruits oléagineux), le jujubier (zizyphus mauritania), le Rat, le Neb Neb, le Séna, le Kad, le tamarinier. A l'approche des villages le Baobab (andersonia digitata). Au sol le tapis herbacé desséché des le mois de Novembre est composé de graminées annuelles où domine le Cram Cram (cenchrus biflorus ), le Salgouf, le Dieumb, le Paldiana au niveau du village.

### 2.3.2. La faune

Les reptiles sont les plus représentés avec les Lapins, le Diar, le Mbeut, ect... A coté on a noté la présence des insectes ravageurs comme le Sauterelles, les Awar, le Teund, le Wouke.

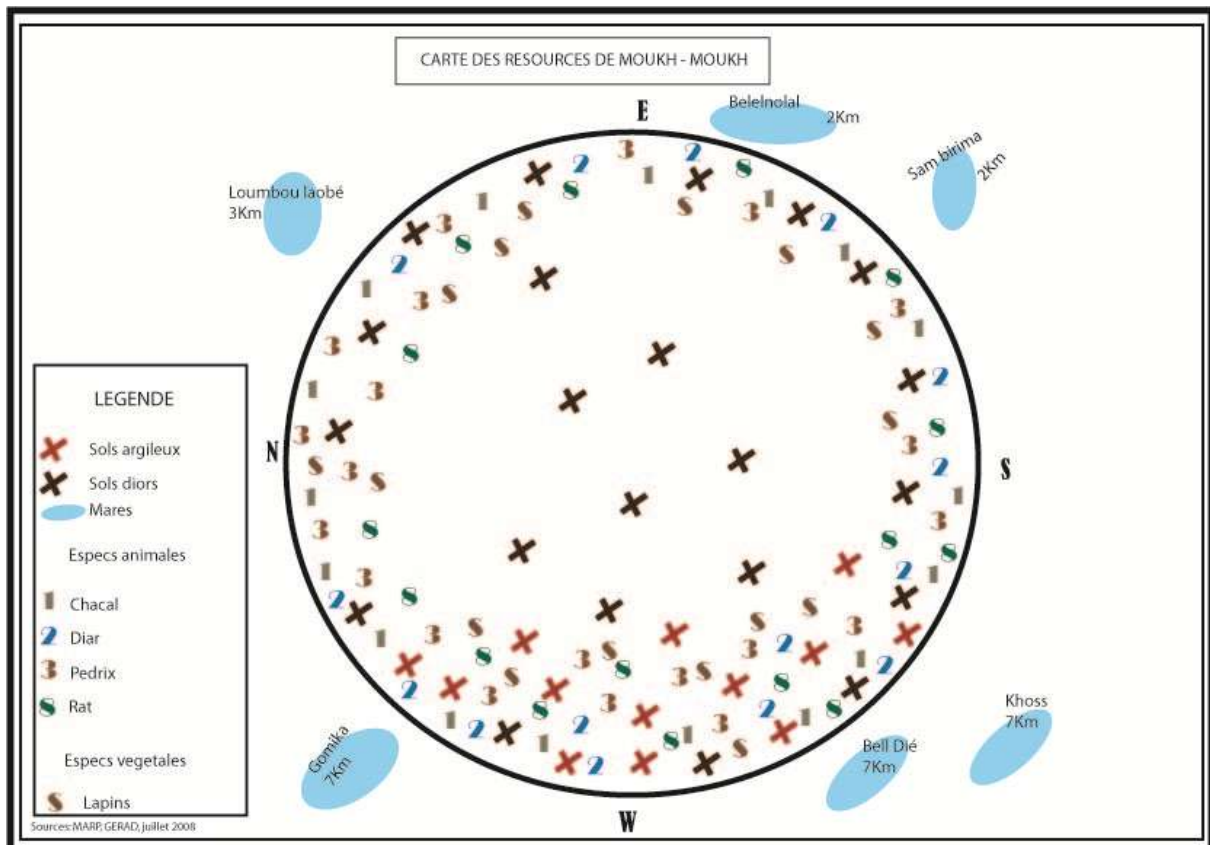
### 2.3.3. L'hydrographie

La zone est faiblement arrosée, ce qui amoindri la présence de réseau hydrographique. Les principales sources hydriques sont les nappes souterraines qui sont très profondes environ 80m, les mares dont le village en dispose que de six : Belle Dié (7km), Khoss( 7km), Gourika(7km), Loumbou Laobé(2 km),Sam Birama (2km) et Bélel Malal ( 2km) toutes ces mares s'assèchent rapidement , soit jusqu'en décembre. Le village dispose de deux puits

hydrauliques. Le cours d'eau permanent ( Koro Kabi) est situé à 15km du village, derrière Boustane.

En résumé il a des équipements hydrauliques et l'eau est suffisante aussi bien pour les besoins domestiques que pour les AGR développées par les groupements féminins avec l'appui de la Jica.. De même l'embouche bovine et l'aviculture sont aussi pratiquées. L'eau tirée de ses sources est de bonne qualité selon les populations.

Le terroir a un bon potentiel en terme d'activités de développement avec en son sein de nombreux groupements qui s'activent dans le micro crédit, le petit commerce, le commerce de bétail, la gestion du moulin, des produits de transformation des produits agricoles avec la fabrication de jus à base de bissap, tamarin, gingembre, mangue, citron, extraction d'huile d'arachide, transformation du lait, maraîchage, l'aviculture, embouche bovine.



## DEUXIEME PARTIE : ACTIVITES SOCIOECONOMIQUES

### 1. LES RESSOURCES HUMAINES

La répartition des populations montre en fait que toutes les tranches d'âge sont représentées. Quant aux jeunes, ils sont faiblement représentés, ceci est dû au fait que le village ne dispose pas d'établissement secondaire. Les élèves pour poursuivre leurs études vont à Thiamène. Par ailleurs, le village dispose d'un bon potentiel social avec 10 maçons, un menuisier, deux forgerons, un menuisier métallique, deux électriciens, un peinturier, cinq couturières, une teinturière, des tricoteuses (la majeure partie des femmes). Tout ce potentiel social a facilité la réalisation d'action d'une envergure moyenne dans le village comme le maraîchage, l'aviculture, l'embouche bovine

Par ailleurs, les populations ont besoins d'intrants de qualité pour augmenter leur rendement et de bonne semence, d'équipements agricoles, d'un magasin de stockage, de produits vétérinaires, d'équipement de marché. En ce qui concerne l'amélioration du cadre vie il faudrait améliorer la qualité sanitaire, aux voies de communication notamment la construction de routes internes et l'accès facile aux structures de financement.

S'agissant des ressources financières elles sont présentes dans le village car les groupements disposent de fonds de caisse, ce qui leur permet de régler certains problèmes d'envergure communautaire et les activités des groupements. Quant au site il dispose d'un bon potentiel naturel avec la disponibilité des terres et de personnes très actives dans les activités productives.

### 2. LA DYNAMIQUE ORGANISATIONNELLE

Le village de Moukh - Moukh regorge d'énormes potentialités en matière de structuration et d'organisation de son espace socio économique. C'est un espace d'un très grand dynamisme organisationnel dans un cadre de vie associative en son sein. Mais aussi noue également des relations avec les différentes structures villageoises, de même qu'avec des partenaires externes. Tout ce dynamisme a pour but seulement d'impulser le développement du village.

## 2.1 DIAGNOSTIC DU TISSU ASSOCIATIF

En observant le diagramme de Venn du village de Moukh- Moukh, l'on remarque la présence d'une multitude d'organisations de base au sein de l'espace socio économique. Dans le village, les organisations fonctionnent de manières très différentes.

Les objectifs sont spécifiques d'une association à l'autre car les moyens d'actions sont différents. Mais en définitive il faut ajouter que les objectifs finaux convergent et visent à impulser le développement du site.

### 2.1.1 Les Dahiras

Dans le terroir de Moukh Moukh, la religion occupe une place importante au sein des populations rehaussée par la présence de marabouts mourides. C'est ainsi qu'on retrouve dans le village sept Dahiras représentant tous les genres. Les réunions des dahiras se font régulièrement, de même que les cotisations. C'est une forme d'association à but solidaire, car à chaque événement les cotisations servent à la préparation des rencontres annuelles religieuses « gamou ou magal ». Les dahiras sont aussi des occasions pour certaines personnes qui n'avaient pas eu l'occasion d'avoir des connaissances sur la religion, d'apprendre et de connaître les enseignements du prophète (PSL).

### 2.1.2 Les groupements de promotion féminine

A Moukh Moukh, on retrouve une particularité sur la répartition des GPF. On a d'abord cinq GPF et deux GPF mères .

- Les cinq GPF s'activent dans le domaine du micro crédit avec comme partenaire le groupement féminin basé à Thiamène, le commerce, élevage ovins et aviculture, maraîchage. Pour la bonne marche des ses activités 25% provenant des bénéfices sur les activités (maraîchage et aviculture) des deux GPF sont versés à la fin de chaque campagne aux cinq groupements, ce qui leurs permet d'avoir des ressources supplémentaires pour le financement des activités surtout le micro crédit et le petit commerce.

- GPF (maraîchage) : S'occupe du maraîchage et ses membres sont des délégués de chaque groupement. Leur mode de désignation est le tirage. Les produits cultivés sont entre autres : carotte, navet, choux, salade ect.. Chaque membre dispose d'un champ et l'ensemble des champs s'étend à un hectare. Ces membres sont entrain d'être formé par un technicien de la DPV (direction de la protection des végétaux). Les bénéfices sont partagés après chaque campagne ils sont partagés comme suit les 50% reviennent aux membres et

l'autre moitié est partagée entre l'Asufor et les cinq groupements dont 25% chacun. Le minimum des bénéfices est de 30 000f et c'était en 2005 et le maximum 246000f et c'était en 2006. Cette irrégularité des bénéfices est due en partie à la fluctuation des produits utilisés. Des problèmes ont été notés et sont liés au renforcement des capacités, manque de matériels (arrosiers, râteliers, pèles, fourches, piques). A l'accès difficile à l'engrais de bonne qualité, aux moyens de locomotion. Besoins de grillage et d'amélioration du système d'arrosage.

-GPF (aviculture) : S'occupant de l'aviculture. Ses membres sont des délégués de chacun des cinq groupements et sont désignés par tirage. Pour la bonne marche de l'activité, les tâches ont été bien réparties pour chaque membre. Certaines d'entre eux ont subi une formation à l'image de Madame Lota Gaye présidente de la section volaille. A la fin de chaque campagne les bénéfices sont répartis comme suit : 50% reviennent aux membres et l'autre moitié est partagée entre l'Asufor et les cinq groupements dont 25% chacun. Le minimum des bénéfices est de 75 000f et c'est en 2008 et le maximum 102000f et c'était en 2006. L'irrégularité des bénéfices est due à la cherté des poussins et aliments mais aussi à une forte mortalité des poussins. Des contraintes liées à l'exiguïté du poulailler qui limitent le nombre de poussins à élever, ou favorise la surpopulation des espèces. Problème d'abri car c'est sous le soleil que les poules sont déplumées et posant du coût des conditions d'hygiène et de matériel de travail comme bassin, gang. La sécurité du poulailler pose aussi problème car les animaux y ont accès surtout le chien qui a chaque fois réussi à dérober une espèce. Et enfin ceux liées aux moyens de transport pour l'écoulement des produits.

### **2.1.3 Le GIE**

Il est unique et s'occupe de l'embouche bovine, commerce. Ses membres sont au nombre de onze. L'étal est composé de deux vaches et un bœuf. Les vaches produisent chacune 10 litres par jour. L'argent provenant de la vente est alloué sous fonds de micro crédit aux membres. Des problèmes liés à la conservation des produits laitiers et son écoulement surtout en période estivale et aussi la cherté des aliments du bétail sont posés par le GIE.

### **2.1.4 L'ASC**

Ils sont au nombre de trois et leurs activités sont réduites au sport et à la culture. Pour la pratique du sport, les jeunes disposent d'un terrain non aménagé dont ils désirent son aménagement.

### **2.1.5. L'Asufor**

C'est l'association inter villageoise qui s'occupe de la gestion des fonds du forage. Elle regroupe les délégués de l'ensemble des villages polarisés par le forage qui forment le comité directeur. Ce dernier élit en son sein un Bureau Exécutif qui s'occupe du fonctionnement et de la gestion des fonds du forage. Elle fonctionne de manière démocratique car les réunions se tiennent régulièrement. Les réalisations sont acceptables car l'Asufor a un compte au crédit Mutuel. Il s'occupe aussi de la gestion du moulin, du poulailler, du champ de maraîchage, de l'étable car pour le démarrage de toutes ses activités l'Asufor s'est impliqué surtout en terme de financement et est entrain d'abattre un bon travail surtout en terme de gestion de ces activités. Selon les populations. Les AGR développées sont bonnes mais il faudrait créer les conditions de son extension.

### **2.1.6. L'APE**

S'occupe des questions liées à la bonne gestion de l'école et son activité s'inscrit entre autres à l'appui et le suivi des équipements scolaires ainsi que la coordination des activités scolaires. Ces activités sont encore en état d'embryon.

### **2.1.7. Le comité de santé**

Il s'occupe des questions sanitaires, notamment de la sensibilisation des populations et de la gestion de la case de santé.

### **2.1.8. Le groupement des éleveurs**

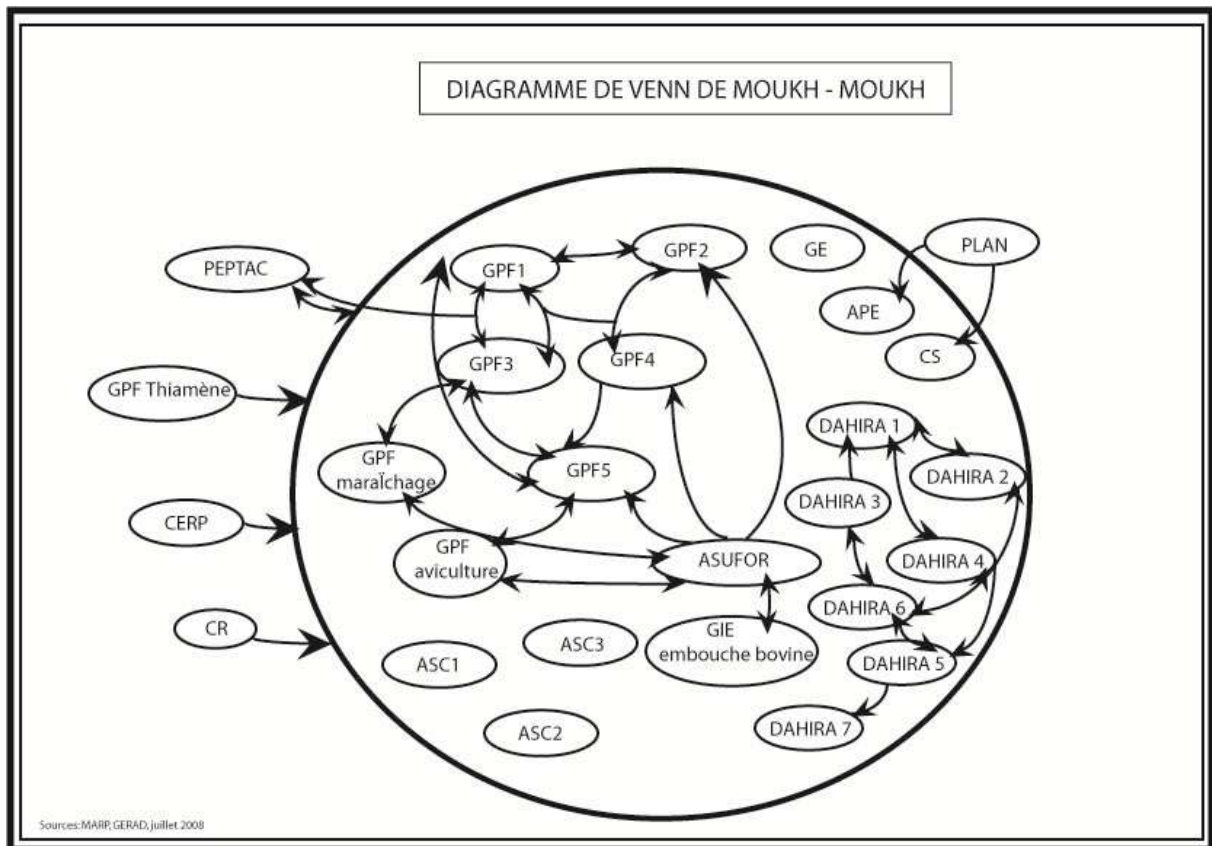
S'occupe des questions liées à l'élevage des bovins, ovins, caprins et à la bonne gestion des terres de pâturage.

## **2.2 PARTENAIRES AU DEVELOPPEMENT**

Le diagnostic participatif a révélé la présence quelques de partenaires externes dont PEPTAC qui a réalisé le forage et favorisé le démarrage des AGR et PLAN INTERNATIONAL qui s'est investi dans la formation en santé hygiène des populations.

Quant aux partenaires internes il s'agit plutôt de la CR qui a construit l'école, la case de santé, le magasin céréalier et les deux puits hydrauliques et le CERP qui travaille en étroite

collaboration avec les groupements. De même que le groupement féminin de Thiamène qui finance les GPF de Moukh Moukh pour leurs activités micro crédit et petit commerce.



## 2.3. SITUATION DES ACTIONS DE DEVELOPPEMENT ET LEUR EVOLUTION :

### 2.3.1. Listing des activités de développement exécutées avec l'appui de partenaires au développement

On a PEPTAC qui avait facilité la pratique du maraîchage, de l'aviculture, de l'embouche bovine des groupements. Ceci vise le développement d'activités génératrices de revenus et l'amélioration des conditions de vie.

### 2.3.2. Listing des activités de développement exécutées sur vos propres initiatives

On a l'achat du moulin à mil par l'Asufor qui participe à l'allégement des travaux féminins. Le moulin est fonctionnel et participe à l'amélioration des conditions de travail des femmes. Le micro crédit : ce sont les groupements qui financent leurs membres pour leurs activités liées au micro crédit et au petit commerce, ce qui permet aux populations de financer leurs activités et du coût d'améliorer la qualité de vie et les conditions de vie.

### **2.3. ACTEURS DE LA PRISE DE DECISION**

Il ressort du diagnostic participatif que le marabout est le seul dé signataire de la chefferie au niveau du village. Son autorisation est d'une grande utilité pour la bonne marche des actions de développement au niveau du village car les populations vouent en lui respect et soumission.

## **3. LE NIVEAU D'INFRASTRUCTURE ET D'EQUIPEMENT**

Les outils Marp tels que la carte sociale et le diagramme de flux ont respectivement permis de déceler le niveau d'équipement du village et d'apprécier son aire de polarisation, ce qui nous a permis de déterminer les différents types d'échanges et les relations socio économiques entre les localités.

### **3.1. LES EQUIPEMENTS HYDRAULIQUES**

Les enquêtes ont révélé que le village de Moukh Moukh dispose d'un forage qui a connu une panne en 2006. Ainsi on y retrouve 12 bornes fontaines et des bornes privées qui assurent l'approvisionnement des populations en eau. Quant aux puits hydrauliques ils sont au nombre de deux fonctionnels et utilisés qu'en panne du forage. Il faut y ajouter la présence d'un abreuvoir, d'un château d'eau, d'une potence, d'une cabine de pompage

### **3.2. LES EQUIPEMENTS SCOLAIRES**

Le village dispose d'équipements éducatifs. Il abrite une école primaire de six classes avec quatre enseignants et une école arabe. L'alphabétisation des jeunes ruraux demeure aujourd'hui un facteur fondamental pour le développement des terroirs, c'est pourquoi environ 73% de la population est alphabétisée dont près de 31% en wolof et 40% en arabe.

### **3.3 LES EQUIPEMENTS SANITAIRES**

Moukh Moukh dispose d'une case de santé fonctionnelle, le poste de santé de Thiamène distant de 10km est le plus fréquenté des populations en raison de la qualité du service. Le comité de santé s'occupe de la bonne gestion de la case de santé.

### 3.4. LES EQUIPEMENTS SOCIO ECONOMIQUES :

Les équipements socio économiques sont essentiellement constitués par les moulins à mil, les boutiques et du marché.

Les moulins à mil participent à l'allègement des travaux féminins car le mil constitue pour l'essentiel l'aliment de base des populations rurales. Ils sont au nombre de deux. Pour ce qui est des boutiques, elles constituent les lieux de distributions des denrées alimentaires de premières nécessités ( riz, huile, savon, sucre...). Le village présente une forte présence de boutiques dont six et ceci s'explique le développement de l'activité commerciale au sein du village et de la forte demande des populations peuls localisées dans des hameaux situés non loin du village.

Par ailleurs le village abrite un marché permanent fait en paille et les commerçants posent la question de la construction du marché car en période estivale toutes leurs marchandises sont trempées d'eau. Les loumas fréquentés par les populations sont ceux de Daara (dimanche) distant de 35 km, de Boulal (lundi) distant de 14 km, Thiamène (vendredi) 10km, Ndiagne 31km et Tiényenne Djoloff 25 km. Les loumas de Thiamène et Daara sont les plus fréquentés. Les populations s'y rendent pour vendre et s'approvisionner en produits vivriers et en bétail entres autres.

La banque céréalière est le lieu de dépôt de la production agricole en général et céréalière en particulier. Le magasin céréalier est non fonctionnel car étant en état de délabrement avancé. Nous distinguons ainsi la banque céréalière villageoise et le secco qui se trouve au niveau du chef lieu de la communauté rurale de Coki et demeure un des lieux de distribution des semences et de regroupement de la production agricole.

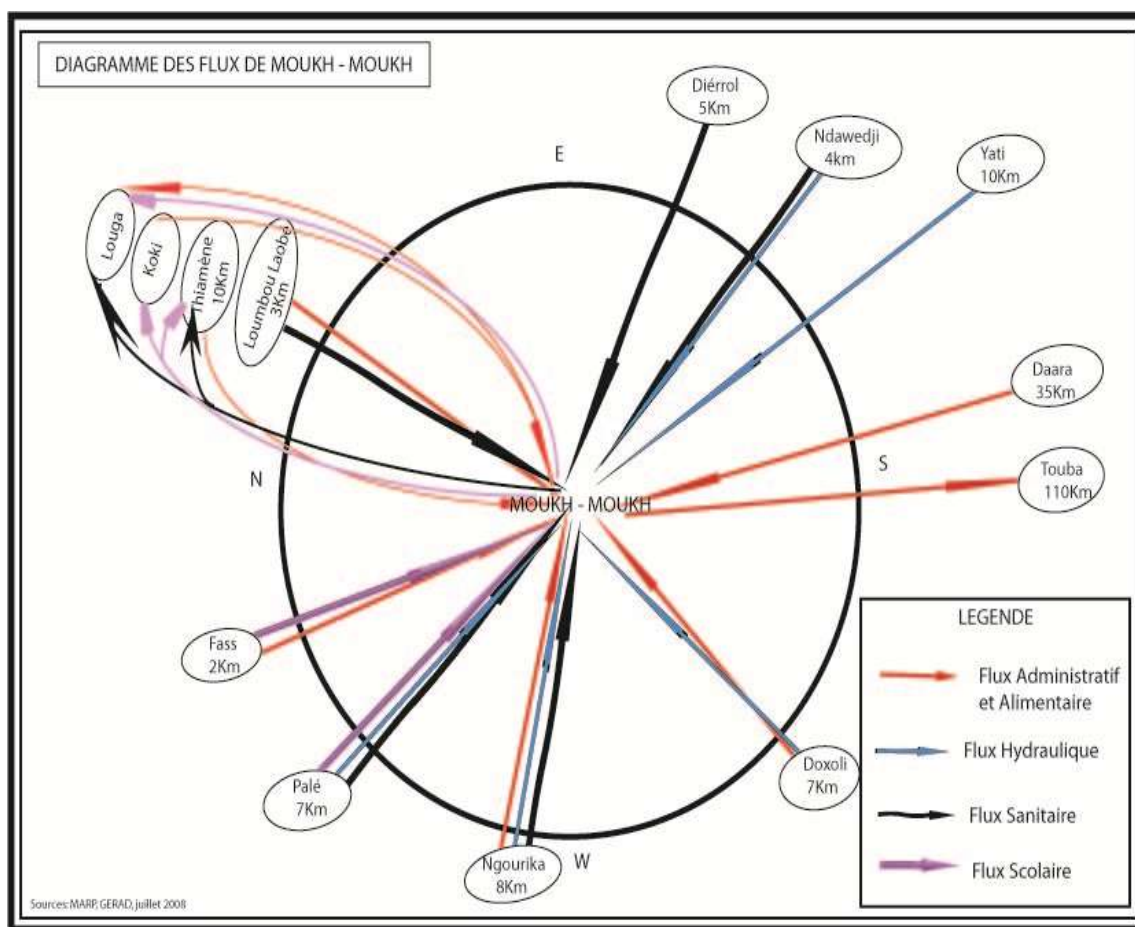
### 3.5. LES EQUIPEMENTS SPORTIFS, SOCIOCULTURELS ET CULTUELS

Les équipements culturels sont constitués par les mosquées et le cimetière. Il ressort des enquêtes effectuées que le village dispose d'une grande mosquée et d'une petite mosquée, ce qui renseigne de l'attachement des populations aux valeurs religieuses. Quant aux équipements sportifs et socio culturels, ils sont inexistantes. Seulement il faut mentionner au passage l'existence d'un terrain de football non aménagé qui permet aux jeunes de s'épanouir.

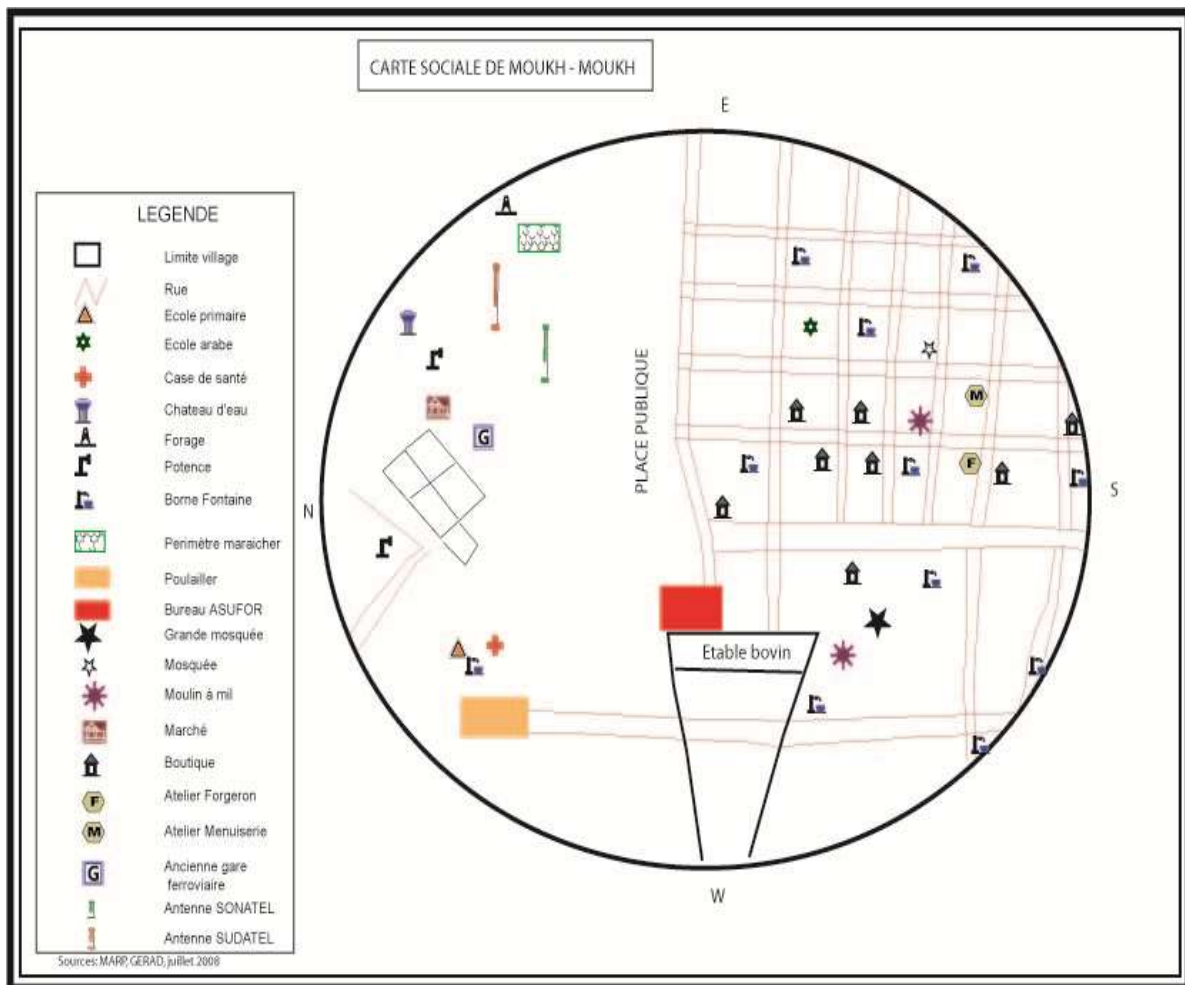
#### 4. LES INFRASTRUCTURES DE COMMUNICATION, DE TRANSPORT ET D'ENERGIE

L'établissement du diagramme de flux a montré de forts échanges et relations entre Moukh Moukh et ses villages environnants.

Les pistes sablonneuses permettent aux populations de rallier les différents villages. Le village est situé sur la route goudronnée reliant Louga – Daara. Seulement pour faciliter les déplacements la création de routes internes devra être envisagé pour le bonheur des populations.



Pour ce qui est de la téléphonie, le village est raccordé au réseau national de télécommunication (SONATEL) et aussi à SENTEL. Il faut signaler que SUDATEL vient d'installer une antenne au village. La prolifération des téléphonies mobiles a contribué en grande partie à la fermeture des télé centres. Enfin il faut signaler que le village est électrifié, ce qui est une nécessité pour le développement local.



## 5. LES ACTIVITES PRODUCTIVES

Les populations développent des activités économiques qui leur permettent de générer des revenus afin de pouvoir régler en partie les besoins fondamentaux des ménages. Les besoins des marchés

Moukh Moukh abrite un marché d'une petite envergure. Il se tient tous les jours et permet du coût aux populations de s'approvisionner en produits. Les distributeurs proviennent de différents endroits comme Thiamène, Diéwal, Yati, Sangué, Wendou, Golombo, Pale, Séna, Fass etc...

Les principaux produits vendus au marché sont des produits agricoles et maraîchers comme le niébé, l'arachide, le mil, le chou, la tomate, le manioc, la patate, l'aubergine et le citron etc... Des produits de l'élevage comme le lait, la viande et le beurre de lait, le lait caillé sont également vendus, de même que les produits agricoles transformés en jus, en huile ou en patte d'arachide.

Les prix des produits varient en fonction des saisons et de la rareté. Ainsi, des produits agricoles comme l'arachide ou le niébé sont plus chers en saison des pluies qu'en saison sèche alors que c'est le cas inverse pour les produits maraîchers. Cet état de fait est aussi valable pour les produits de l'élevage comme le lait qui est plus cher en saison sèche qu'en saison humide.

En définitive il faut dire que le marché est bien approvisionné car on y retrouve pratiquement tous les produits agricoles. Les populations des villages, viennent y vendre et s'y approvisionner. L'accès aux produits de base est facile car les prix sont à portée. En saison des pluies sont vendus le mil, le niébé et l'huile d'arachide respectivement de 250f, 350f, 1000f, alors qu'en saison sèche ils sont vendus respectivement à 200f, 250f et 1000f. Le besoin que pose le marché n'est rien d'autre que sa construction en dur afin de permettre l'amélioration des conditions de travail.

### **5.1. L'AGRICULTURE**

Elle est pratiquée sous culture pluviale et occupe l'ensemble des ménages. Selon les populations la disponibilité des terres en terme agricole est satisfaisante. Quant au mode d'acquisition des terres il demeure le plus souvent coutumier. Les spéculations cultivées sont entre autres le mil, le niébé, la pastèque et l'arachide. Les matériaux utilisés demeurent encore rudimentaires (houe, semoir, charrette). Les rendements sont aujourd'hui assez faibles, en raison de la baisse de la pluviométrie, cherté des intrants. La fumure animale est le plus utilisée, de même que la jachère continue d'être pratiquée.

### **5.2 L'ELEVAGE**

L'élevage est aussi pratiqué dans le village, il est associé à l'agriculture pour pallier les insuffisances de l'agriculture. En période de soudure la vente de bétail au niveau des marchés hebdomadaires constitue chez les paysans une source de revenus. Le village dispose de quelques animaux dont 500 bovins, 10000 ovins, 100 caprins, 100 chevaux, 50 asins.

Les chevaux et les ânes sont des animaux de trait. Ils sont très sollicités dans la vie socio économique, comme support pour les travaux domestiques. Les chevaux sont utilisés pour le transport des biens et des personnes.

### **5.3. LE MARAICHAGE**

Il est pratiqué par les femmes qui ont été financé par le projet PEPTAC et ont aussi le soutien de l'Asufor. Elles disposent d'un champ d'un hectare subdivisé en petites parcelles dont chaque femme cultive entre autres, carotte, navet, oignon, salade, choux, arachide, aubergine ect... Elles utilisent les engrais NPK, 10.10.20. et l'urée car les produits bio ne peuvent pas tout satisfaire. Chaque opération dure 45 jours et la production est autoconsommée à environ 80% et près de 20% sont vendus. Les marchés hebdomadaires où sont écoulés les marchandises sont Daara, Thiamène, Boulal, de même qu'au niveau du marché du village.

### **5.4. L'AVICULTURE**

C'est l'élevage de la volaille qui est pratiqué par les femmes, financé par le projet PEPTAC et appuyé par l'Asufor. La campagne dure 90 jours et au terme les produits sont écoulés vers Touba, Louga, Daara mais aussi à Moukh Moukh. Il faut signaler que les commandes sont faites de manière régulière. Les commandes sont transportées par les horaires.

### **5.5. L'EMBOUCHE BOVINE**

Il s'agit de l'élevage des bovins dont deux vaches et un bœuf. Chaque espèce produit 10 litres de lait par jour. Ce lait est écoulé au sein du village. En cas de mévente du lait, il est transformé en lait caillé et est bien vendu. Seulement il faut faciliter les conditions de renforcement des capacités.

### **5.6. LE COMMERCE**

La population de Moukh Moukh s'adonne aussi l'activité commerciale. Ainsi 29% des ménages environ, le pratique comme activité secondaire. Il s'agit entre autres de la commercialisation des produits agricoles comme l'arachide, le mil, le niébé ect..., ainsi que de la vente de petits ruminants élevés sous forme d'embouche. Seul quelques femmes font commerce des produits maraîchers, avicoles et du lait et des produits transformés. L'espace aménagé pour le marché est de construction populaire, ce qui entrave à la bonne marche de l'activité surtout en période estivale. La présence de boutiques participe au développement de l'activité.

## 5.5. LES AUTRES ACTIVITES

Les activités du secteur tertiaire sont la plupart de types informels. Il s'agit essentiellement de l'artisanat et de la prestation de service.

## 6. REPARTITION DES TACHES

L'analyse des calendriers journaliers et saisonniers nous renseigne de la répartition des tâches entre hommes et femmes. Les femmes s'activent aussi bien dans les travaux de production, que de reproduction. Durant l'année leur calendrier est très chargé car de juillet à octobre l'exploitation agricole reste leurs principales activités. Mais il faut signaler que quelques femmes s'activent dans le maraîchage et l'aviculture toute l'année. A partir de janvier c'est le petit commerce, les travaux de reproduction qui occupent une grande place chez les femmes. La recherche du bois occupe une place prépondérante dans la mesure le gaz est très cher selon les populations et n'est utilisé que pour la préparation du petit déjeuner durant le mois de ramadan. La recherche de l'eau n'est plus de mise car tous les ménages s'approvisionnent soit au niveau des BP ou BF du village. Les travaux communautaires concernent les activités collectives de nettoyage du village.

Les hommes ont un calendrier moins chargé. Ils s'occupent généralement des travaux champêtres pendant l'hivernage :

- Semis +labour
- Débroussage des champs
- Récolte arachide, mil, niébé
- Abattage
- Commercialisation de la récolte

Toutes ces activités s'effectuent entre le mois de mars et janvier. Entre février et mars ils sont presque inactifs sauf ceux qui s'adonnent à la réparation de palissades, au petit commerce ou l'embauche bovine afin de générer des revenus supplémentaires qui leurs permettent d'assurer en partie la dépense quotidienne en période hivernale. Il faut signaler que certains d'entre eux s'activent au niveau de l'étable du village, ce qui leur permet d'être actif en saison sèche.

CALENDRIER JOURNALIER FEMME : MOUKH-MOUKH													
Activités Heures	6H -	7H -	8H -	9H -	10H -	11H -	12H -	13H -	14H -	15H -	16H -	17H -	18H -
	7H	8H	9H	10H	11H	12H	13H	14H	15H	16H	17H	18H	19H
Prière	X								X				
Préparation du petit déjeuner		X											
Aller au champs			X	X	X						X	X	
Aller au poulailler			X	X								X	
Aller au marché				X	X	X							
Préparation déjeuner					X	X	X						
Servir le déjeuner								X					
Sieste									X				
Se laver										X			
Préparer le dîner												X	X
Aller vendre au marché			X	X	X	X	X	X					

CALENDRIER JOURNALIER HOMME : MOUKH-MOUK														
Activités Heures	5H -	6H -	7H -	8H -	9H -	10H -	11H -	12H -	13H -	14H -	15H -	16H -	17H -	18H -
	6H	7H	8H	9H	10H	11H	12H	13H	14H	15H	16H	17H	18H	19H
Préparation	X													
Prière	X									X				
S'occuper du bétail		X												X
Aller au travail			X	X	X	X	X							
Déjeuner								X	X					
Palabrer										X	X	X	X	
Aller au champs				X	X	X	X				X	X	X	X

CALENDRIER SAISONNIER FEMME : MOUKH-MOUKH												
Activités / Mois	JAN	FEV	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUIL	AOUT	SEPT	OCT	NOV	DEC
Commercialisation de la récolte	X	X	X									
Activités de projet	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
repos		X	X	X								
Cultiver	X						X	X	X	X		
récolte											X	X
Vente de produits de transformation	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Préparation champs					-	-						

CALENDRIER SAISONNIER HOMME : MOUKH MOUKH												
Activités / Mois	JAN	FEV	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUIL	AOUT	SEPT	OCT	NOV	DEC
commercialisation de la récolte	X											
Repos		X	X									
débroussage				X	X	X						
Culture							X	X	X	X		
Récolte											X	X

## TROISIEME PARTIE : LES DIFFICULTES ET LES SOLUTIONS ENVISAGEES

### 1. LA SYNTHESE DES CONTRAINTES ET SOLUTIONS

Le diagramme de Venn a permis de mettre en exergue le potentiel organisationnel du village. Au-delà du dynamisme social constaté, des besoins ont été décelés. Ces derniers sont liés à la santé, à l'agriculture, au micro crédit, réhabilitation du marché, magasin de stockage, renforcement des capacités. Tous ces besoins sont liés à des contraintes :

#### - **D'accès difficiles aux soins de santé :**

La case de santé du village est fonctionnelle et la distance entre le poste de santé (3km) et le village respecte les normes de l'OMS. Pour faciliter l'accès aux soins, les populations demandent l'amélioration de la qualité sanitaire.

#### - **Faible rendement des terres, accès limité aux intrants :**

Sur les terres sont pratiqués l'agriculture et le maraîchage. Une grande partie de la population s'active dans l'agriculture alors que le maraîchage est pratiqué par quelques femmes. Les rendements sont faibles aujourd'hui et ceci est lié à la l'épuisement des sols et à la cherté des intrants et l'accès difficile aux intrants de qualité. Pour y remédier il faudrait faciliter les conditions du développement et d'appui à l'agriculture.

#### - **Absence d'équipement du marché :**

Le village dispose marché dont la construction est populaire c'est-à-dire faite en paille. Ainsi en hivernage les commerçants éprouvent beaucoup de difficultés à faire leur travail car leurs produits sont souvent trempés, ce qui entraîne d'énormes dégâts. Réhabiliter le marché en faisant de nouvelles constructions en dur serait une bonne chose pour les populations, ce qui contribuera du coût à développer l'activité commerciale.

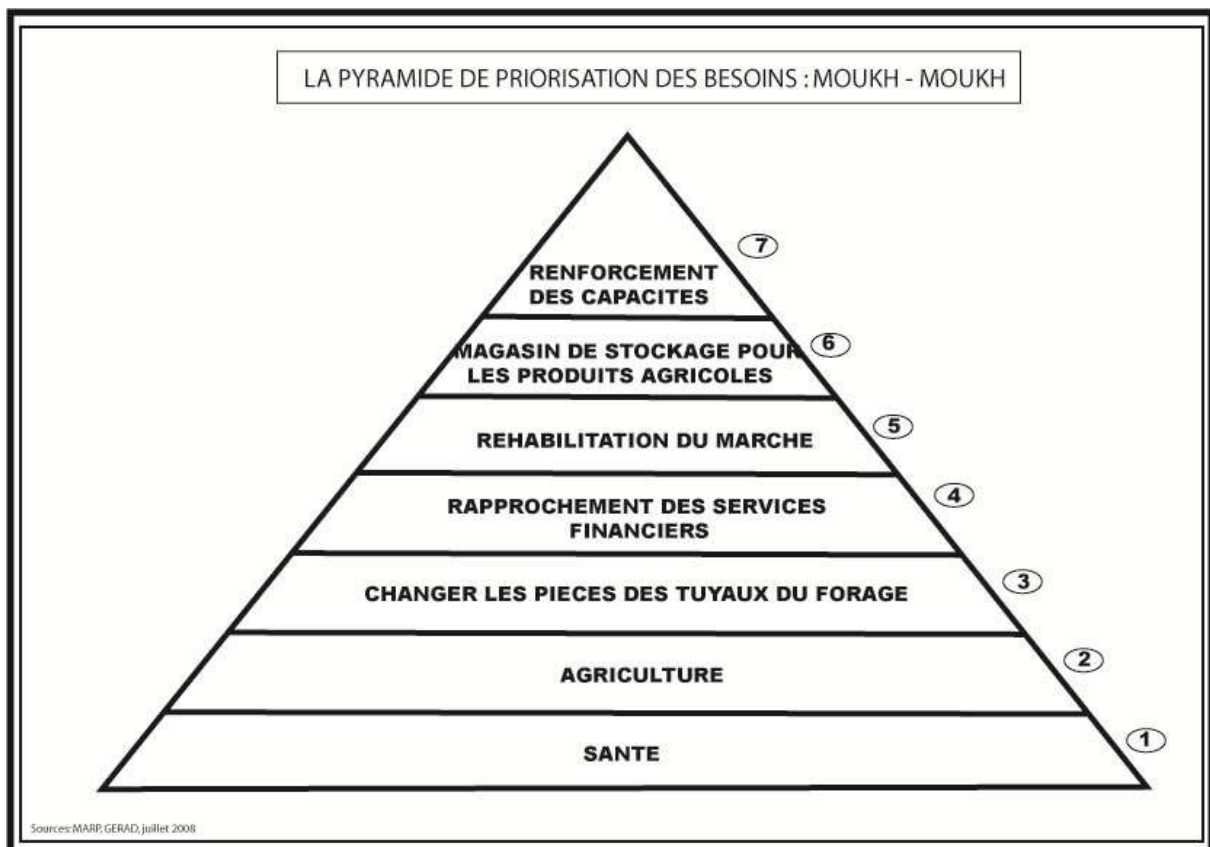
#### - **Eloignement des structures de financement :**

Le développement des activités de groupe au niveau des terroirs nécessite un financement en raison du faible revenu des populations rurales. C'est pourquoi les organisations déplorent l'éloignement des structures de financement leur permettant de pouvoir développer leurs activités à savoir le micro crédit. Avec leurs maigres ressources ils financent leurs membres qui s'activent généralement dans le petit commerce. Pour favoriser le



## 2. TABLEAU DE PRIORISATION DES BESOINS

La priorisation des besoins a été effectuée selon la faisabilité. Comme le développement local suppose la participation populaire, les populations conscientes de cet état de fait ont affirmé en majorité que la santé reste leur premier besoin. Suivi de l'agriculture (pluviale et maraîchage). Les problèmes des tuyaux du forage sont posés en troisième lieu en terme de besoin des populations car pour eux l'eau est une ressource fondamentale pour bien mener les activités génératrices de revenus. Le rapprochement des services financiers pose la question de l'accès au crédit. Quand à la réhabilitation du marché elle favorise le développement de l'activité commerciale. La construction du magasin de stockage permettra de régler le problème du dépôt des productions agricoles. Et enfin le renforcement des capacités permettra de mieux maîtriser la demande du marché et d'aboutir à un meilleur choix des produits.



## CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Le diagnostic participatif réalisé au niveau de Moukh - Moukh permet de faire l'état des lieux du village et de collecter des informations qualitatives. Est notun bon dynamisme des populations avec la présence de groupements, d'équipements et de pratique d'activités productives. Certes il y a une couverture en eau pour les besoins domestiques des populations et d'activités génératrices de revenus liées à l'eau. Les populations demandent l'extension des AGR car n'est pratiqué que par un groupuscule. Le maraîchage, pratiqué par un groupe de femme, est confronté à quelques problèmes dont ceux liés au renforcement des capacités, manque de matériels (arrosoirs, râteaux, pèles, fourches, piques). Accès difficile à l'engrais de bonne qualité, moyens de locomotion. Besoins de grillage pour la clôture du champ et d'amélioration du système d'arrosage. Apporter une solution à ces besoins permettra de développer cette activité.

Quant à l'aviculture ses problèmes sont entre autres liés à l'exiguïté du poulailler qui limite le nombre de poussins à élever et favorise la surpopulation des espèces. Un problème d'abri se pose car c'est sous le soleil que les espèces sont déplumées et posant du coût des conditions d'hygiène et de matériel de travail comme bassin, gang. La sécurité du poulailler pose aussi problème car les animaux y ont accès surtout le chien qui a chaque fois réussi à dérober une espèce. Et enfin ceux liés aux moyens de transport pour l'écoulement des produits. Solutionner ces problèmes sera d'un grand atout pour la consolidation de l'activité.

Pour ce qui est de l'embouche bovine c'est la formation qui demeure un problème et il faut favoriser le renforcement des capacités pour une bonne maîtrise des normes de transformation des produits laitiers.

En dehors des contraintes liées aux activités de groupement il faut y ajouter ceux liées au terroir comme : la santé et il faut améliorer la qualité sanitaire. A la formation des populations en facilitant le renforcement des capacités. L'agriculture en favorisant l'accès des populations aux intrants de qualité mais aussi à l'accès aux matériels agricoles. L'état de délabrement du marché inquiète les populations et aujourd'hui il faut réhabiliter le marché afin de favoriser le développement de l'activité commerciale. La vétusté des tuyaux dont il faudra les changer afin de permettre l'arrêt des fuites d'eau.

Au terme de l'étude nous avons constaté que les activités génératrices de revenus sont pratiquées par un groupe de femme, désigné par tirage au sein de leur groupement, ce qui fait que les activités sont accaparées par un groupuscule. Pour réparer cet injustice à mon avis il faut mettre en place un système de rotation à chaque campagne, pour que toutes les femmes membres des groupements puissent s'activer au même titre que les autres et c'est ce que beaucoup de femmes membres des groupements et non actives désirent.

En définitive il faut dire que Moukh –Moukh connaît un bon dynamisme en terme d'activités génératrices de revenus, mais aussi en terme de ressources humaines. Seulement il faut permettre les conditions d'une consolidation des acquis et qui passe nécessairement par des réponses positives aux différents besoins notés ci dessus.

# ANNEXES

### ANNEXE 1 : LISTE DES BESOINS DES GROUPEMENTS

N°	Nom du groupement	Nom du responsable et n° téléphone	Activités groupements	Besoins groupements
1	GPF 1	Ndeye Astou SARR	Elevage, Volaille, commerce, micro crédit, maraîchage	Moyens de transport, construction d'un poulailler, matériel, d'un congélateur, d'élargissement des rotations, clôture du poulailler
2	GPF 2	Diarra SEYE	Elevage, volaille, commerce, micro crédit, maraîchage	Moyens de transport, construction d'un poulailler, matériel, d'un congélateur, d'élargissement des rotations, clôture du poulailler
3	GPF 3	Codou NDAO	Elevage volaille, commerce micro crédit, maraîchage	Moyens de transport, construction d'un poulailler, matériel, d'un congélateur, d'élargissement des rotations, clôture du poulailler
4	GPF 4	Khoudia NDAW / 76 132 60 14	Elevage, volaille, commerce, micro crédit, maraîchage	Moyens de transport, construction d'un poulailler, matériel, d'un congélateur, d'élargissement des rotations, clôture du poulailler
5	GPF 5	Thioro DIOP	Elevage, volaille, commerce, micro crédit, maraîchage	Moyens de transport, construction d'un poulailler, matériel, d'un congélateur, d'élargissement des rotations, clôture du poulailler
6	GPF Mère (englobe deux représentants de chaque GPF)	Amy FAYE / 76 286 02 14	Maraîchage	Engrais de bonne qualité Formation Moyen de locomotion Matériels (arrosoirs, râteau, pelle, fourche-pique)
7	GIE	Fallou NDAO	Embouche Bovine, commerce	Un congélateur, dotation d'un fonds pour acheter du bétail
8	GPF Mère (englobe deux représentants de chaque GPF)	Lota GAYE	Aviculture	Construction d'un nouveau poulailler, dotation d'un congélateur, Matériel de travail (bassine,...) Clôture du poulailler Rotation des membres

## ANNEXE 2 : LISTE DES PARTICIPANTS

N°	Nom & Prénom	Village	Fonction	Contact
1	Ayib KANTEYE	Moukh-Moukh	Cultivateur	76 599 74 20
2	Matar TOURE	Moukh-Moukh	Eleveur	76 282 62 91
3	Moustapha MBODJI	Moukh-Moukh	Eleveur	
4	Modou SEYE	Moukh-Moukh	Cultivateur	
5	Talla SEYE	Moukh-Moukh	Cultivateur	
6	Mor SEYE	Moukh-Moukh	Eleveur	76 793 19 83
7	Magatte DIOUF	Moukh-Moukh	Eleveur	76 122 61 49
8	Bassirou NDIAYE	Moukh-Moukh	Cultivateur	
9	Baba TOURE	Moukh-Moukh	Cultivateur	76 686 75 86
10	Mor SEYE	Moukh-Moukh	Cultivateur	76 281 82 87
11	Dame NIANG	Moukh-Moukh	Eleveur	
12	Serigne DIA	Moukh-Moukh	Président	
13	Astou SARR	Moukh-Moukh	Commerce	
14	Kondou NDAO	Moukh-Moukh	Commerce	
15	Khoudia NDAO	Moukh-Moukh	Commerce	
16	Thiouro DIOP	Moukh-Moukh		
17	Amy FAYE	Moukh-Moukh		
18	Ndoubé SEYE	Moukh-Moukh	Secrétaire	76 596 50 07

### ANNEXE 3 : PHOTOS

